Valorex souhaite remplacer l'importation de tourteaux de soja par une production française de protéines végétales

2 septembre 2012

Valorex, fabricant d'aliments du bétail et spécialiste de la thermo-extrusion des graines oléo-protéagineuses, souhaite **totalement supprimer les importations de soja, et les remplacer par des protéines végétales produites en France**. Pour cette entreprise basée en Bretagne, il s'agirait, à l'horizon 2022, de renoncer à 14 600 tonnes de tourteaux de soja importés et de produire l'équivalent des 6 716 tonnes de protéines via des cultures protéagineuses telles que le lupin et la féverole. Pour cela, il sera nécessaire de multiplier par 2,6 le tonnage en protéines issues de ces cultures, ce qui revient à **multiplier par 3,3 les surfaces de cultures protéagineuses en 10 ans**, d'après le directeur général de Valorex.

Pour inciter les agriculteurs à accroître leurs surfaces en lupin et en féverole, Valorex envisage d'**étendre la logique contractuelle** qu'elle a déjà mise en place pour la culture de lin riche en oméga 3. Elle souhaite proposer des contrats de 2 ans aux agriculteurs, avec un prix minimum garanti pour le producteur, le prix de vente étant « indexé aux prix du colza et du pois, pour les prémunir de la volatilité des cours et les inciter à s'engager dans ces productions » précise le responsable des achats pour Valorex.

Ce projet correspond à la volonté de l'entreprise de contribuer à l'a**mélioration de l'autonomie protéique de la France** (aujourd'hui la France importe 4,7 millions de tonnes de soja, soit 2,19 millions de tonnes de protéines). Valorex affiche aussi la volonté de promouvoir les légumineuses et les cultures de diversification à bas niveaux d'intrants, et d'améliorer son bilan carbone. L'approvisionnement en protéines produites localement pourrait en effet engendrer une économie estimée par Valorex à 2 352 tonnes d'équivalent carbone.

Noémie Schaller, Centre d'études et de prospective

Source : Valorex